

Copie anonyme - n°anonymat : 225267



Z7-00280

225267

Hist Géo G

Code épreuve : 266

Nombre de pages : 101

Session : 2023

Épreuve de : Hist. Géo. Géop. ESCP BS

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

En Janvier 2023, le président américain ^{J. Biden} a annoncé la mise en place d'une politique migratoire plus stricte, dans la continuité de celle de son prédécesseur D. Trump : pour l'Amérique latine, et pour des pays regorgeant d'instabilités et de violences comme Haïti, cette politique met de nouveau à l'épreuve leur capacité à retrouver une situation stable. En effet, cette politique migratoire contribue à un isolement de l'Amérique latine, avec ses difficultés : elle devrait alors continuer à souffrir d'instabilités et de violences.

Depuis le début du XX^{ème} siècle, l'Amérique latine, zone s'étendant du Mexique jusqu'à l'Argentine, incluant les Caraïbes et des pays comme le Costa Rica ou la Bolivie notamment, a souffert d'instabilités, de tensions fortes menaçant de rompre : par exemple, des instabilités politiques dues aux interventions des États-Unis, considérant l'Amérique latine comme leur champ de bataille. Ces instabilités se sont exacerbées à partir des années 1980, avec la crise de la dette puis l'avènement de la mondialisation. Cela a alors débouché sur de nombreuses violences, des situations de désordre avec des affrontements physiques, par exemple avec l'explosion des cartels de drogue menant à l'engagement d'une guerre contre la drogue par le Mexique en 2006. Pourtant, si l'Amérique latine souffre d'instabilités et de violences, le continent a été maintes fois perçu comme capable d'émerger et de retrouver une certaine stabilité, et ce depuis les années 1960. Pourtant, l'Amérique latine n'a pas su faire cela, à l'inverse, d'autres continents comme l'Asie, initialement moins bien partie, ont su

Ainsi, l'Amérique latine peut-elle vraiment sortir des instabilités et violences dont elle souffre depuis le XX^{ème} siècle, pour ainsi pleinement émerger ?

Pour répondre à cette question, nous verrons d'abord que depuis le XX^{ème} siècle, l'Amérique latine a souffert d'un fort mal développement, rendant le continent propice aux instabilités et violences. Nous constaterons alors que dès le XX^{ème} siècle, et particulièrement à partir des années 1980, l'Amérique latine a souffert d'instabilités à la source de violences. Nous observerons alors que dans un contexte de multipolarisation du monde, les situations en Amérique latine se diversifient, si bien que certains pays recourent une situation stable, à l'écart d'instabilités et de violences.

Depuis le XX^{ème} siècle, l'Amérique latine a souffert d'un fort mal développement, rendant le continent propice aux instabilités et violences.

Historiquement, l'Amérique latine est une chasse gardée des États-Unis, qui n'a donc que peu d'autonomie. Cela a alors favorisé des instabilités, politiques notamment, dans la mesure où les États-Unis ont pu ainsi mener la politique de leur choix sur un territoire qui n'est pas le leur, tout en favorisant le mal développement. En 1823, la doctrine Monroe est mise en place par les États-Unis, prévoyant de faire de l'Amérique latine leur arrière-cour. Puis, si elle n'a pas réellement été utilisée durant le XIX^{ème} siècle, la doctrine a changé en 1904, avec la mise en place du corollaire Roosevelt et de la politique du Big Stick : de cette manière, les États-Unis ont pu intervenir librement en Amérique latine.

D'une part, cela a favorisé l'instabilité de l'Amérique latine, mais aussi son sous-développement. Dans les États-Unis et le sous-développement en Amérique latine, Samir Amin expliquait que c'est cette dépendance, qui rendait impossible toute émergence de l'Amérique latine durant les années 1970. Elle favorisait à favoriser le sous-développement du continent, et ainsi ses instabilités.

De plus, l'Amérique latine est un continent regorgeant de matières premières, ce qui a favorisé la création de dépendances, rendant ainsi instable la situation économique de nombreux pays. L'Amérique latine possède de grandes surfaces agricoles (cf carte), comme l'Amazonie, de nombreux gisements de pétrole (cf carte), mais aussi notamment de lithium : 65% des réserves mondiales se trouvent dans le triangle du lithium, entre l'Argentine, le Chili, et la Bolivie. Ainsi, de nombreux pays ont développé leur économie sur la dépendance à ces matières premières, comme le Mexique. Dès les années 1930, le Mexique a fait le choix du développement autocentré, puis Lázaro Cárdenas a nationalisé le pétrole mexicain PEMEX en 1938. Le Mexique s'est alors développé jusqu'à dans les années 1970 grâce au pétrole. Avec la mondialisation, cette dépendance aux matières premières s'est exacerbée, favorisant alors des instabilités économiques, car rendant l'Amérique latine plus que sensible aux crises économiques.

Puis l'insertion dans la mondialisation des pays d'Amérique latine a favorisé la polarisation et les inégalités, créant donc un climat propice aux instabilités et violences dans le cadre social. À partir des années 1980, dans un contexte de crise de la dette, les pays d'Amérique latine ont fait le choix de la mondialisation. Cela a été à l'origine de nombreuses inégalités. D'abord, à l'échelle nationale, comme au Brésil : de fortes inégalités existent par exemple entre le Nordeste et le Sud-est, car ce dernier est bien plus riche. Mais des inégalités sont surtout apparues à l'échelle locale : de grandes villes exemplaires d'inégalités ont émergé (cf carte). Par exemple, la ville de Mexico au Mexique, de Rio au Brésil, ou de Buenos Aires en Argentine, qui comportent une forte ségrégation sociale, notamment avec les favelas à Rio. Ainsi, la forte misère subie par une partie des latino-américains a donc

favorisé les instabilités voire même les violences sociales sur le continent.

Ainsi, dès le XIX^{ème} siècle, et particulièrement à partir des années 1980, l'Amérique latine a souffert d'instabilités à la source de violences.

En effet, entre les pays latino-américains, les relations ont souvent été très instables, débouchant ainsi sur des violences dans certains cas. Si l'Amérique latine forme une région à part entière, l'unité du continent y est faible : les intérêts nationaux priment. Cela a rendu les relations entre pays latino-américains instables. Par exemple, en 1969, ce sont des violences lors du match de football entre Salvador et Honduras qui ont rendu leurs relations instables, avec la guerre du football. De la même manière, en 2005, ce sont les relations entre Argentine et Uruguay qui se sont fragilisées avec la guerre du papier, car une usine de papier d'Uruguay pollueait les eaux de l'Argentine. Aussi, de nombreux litiges frontaliers ont existé, par exemple entre Pérou et Chili, ou avec l'Argentine qui revendique les Malouines. Cela a débouché parfois sur des violences, par exemple avec la guerre des Malouines en 1982. Ces exemples montrent ainsi l'instabilité des relations entre pays latino-américains, source de violence.

De la même manière, de nombreuses instabilités se sont développées au sein des pays. Tout d'abord, des instabilités politiques : la CIA est intervenue par exemple en 1954 pour changer le gouvernement du Guatemala en place, et plus largement, les États-Unis sont régulièrement intervenus pour défendre les intérêts de la United Fruit company. Certains pays latino-américains ont été en proie à des dirigeants autoritaires, comme Cuba avec Castro et le Venezuela avec Chaves. Puis, depuis les années 2000, les pays d'Amérique latine oscillent très souvent entre dirigeants de gauche et dirigeants de droite, ce qui aujourd'hui mène à un retour de la gauche (cf carte). Aussi, les pays latino-américains ont souffert depuis les années 1980 d'instabilités économiques : d'une part, des

Copie anonyme - n°anonymat : 225267

Emplacement
QR Code

Code épreuve : 266

Nombre de pages : 10/1

Session : 2023

Épreuve de : Hist. Géo. Géop. ESCP BS

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

pays extérieurs comme les États-Unis ne sont accaparés leurs matières premières, comme l'explique E. Galeano dans les veines ouvertes de l'Amérique latine, mais ceux-ci ont aussi subi des crises économiques à cause de leurs dépendances aux matières premières : en 1982, le Mexique plonge dans la crise de la dette à cause du contre-choc pétrolier, et en 2014, la fin du super-cycle des matières premières font plonger le Brésil ou le Venezuela en crise, créant un "automne des émergents" (J. Vercueil). Enfin, les pays latino-américains sont en proie à des instabilités sociales, avec les populations indigènes, ou aussi avec les manifestations de 2016 dénonçant les J.O. de Rio au Brésil.

Ainsi, ces instabilités ont débouché sur de nombreuses violences dans le cadre social, exacerbant à leur tour les instabilités. De nombreux gangs et trafics de drogues se sont développés en Amérique latine, qui représente ainsi 90% des exportations de drogue vers les États-Unis. Cela a donc impliqué des violences dans certaines villes, comme Rio, où de nombreuses homicides sont commises, ainsi qu'une lutte contre la drogue, comme l'a fait avec le Mexique en lançant une guerre contre la drogue en 2006. Aussi, en voulant migrer vers les États-Unis, de nombreux latino-américains ont trouvé la mort face à la politique migratoire stricte engagée par les États-Unis en 2006 avec le Secure Fence Act (2006). Puis, le terrorisme s'est développé, et hybridé avec des organisations politiques, par exemple

avec le développement de la FARC en Colombie. Les instabilités et violences s'auto-alimentant pourraient laisser penser que l'Amérique latine est prise dans un cercle vicieux : dans des pays toujours émergents (2014), P. Salama explique que les pays latino-américains pourraient être bloqués au stade de l'émergence. Ils ne pourraient alors recouvrir une situation stable.

Mais dans un contexte de multipolarisation du monde, les situations en Amérique latine se diversifient, si bien que certains pays recouvrent une situation stable, à l'écart d'instabilités et de violences.

Depuis les années 1980, des coopérations se sont développées et des mesures ont été prises pour favoriser la stabilité de l'Amérique latine. Avec la mondialisation, des organisations régionales se sont développées, favorisant ainsi les coopérations et le dialogue entre les pays d'Amérique latine, avec la création du Mercosur ou de l'UNASUR par exemple. D'autres coopérations se sont développées, par exemple avec le barrage de la Triple Frontière, exemple d'hydro-diplomatie. Celui-ci, créé durant les années 1980, a permis une coopération entre Brésil et Paraguay en alimentant 3/4 du Paraguay en électricité, et en fournissant 90% de sa production d'électricité au Brésil. Puis, des pays comme le Mexique et le Brésil ont su lutter contre les instabilités et violences : avec l'ALENA en 1994, le Mexique a su attirer les entreprises automobiles et ainsi à limiter la pauvreté, tandis que le Brésil a fourni des aides sociales avec Fome Zero (2003) et Bolsa Família (2011). Ainsi, en 2014, Hervé Phéry parlait d'une émergence du Brésil dans son livre Le Brésil, pays émergé?. Cela montre que certains

pays ont su lutter contre les instabilités et violences.

Dès lors, certains pays d'Amérique latine ont su sortir des instabilités et violences. Certains pays, comme le Mexique, sont certes toujours confrontés à celles-ci, mais parviennent peu à peu à en sortir. c'est aussi le cas du Brésil et de l'Argentine notamment. Mais d'autres pays parviennent pleinement à se débarrasser des instabilités et violences. Le Costa Rica, par exemple, s'est positionné comme leader dans le renouvelable, en produisant 98% de son électricité avec des énergies renouvelables, puis ainsi dans le tourisme vert : de cette manière, le Costa Rica a su développer une situation stable, hors des violences. À l'inverse, des pays comme Haïti se sont eux enfoncés dans des instabilités et dans la violence. En effet, depuis 2023, Haïti n'a plus de gouvernement, un mur se construit à la frontière avec la République Dominicaine, de nombreux gangs se développent, et beaucoup de Haïtiens meurent en voulant quitter le pays. Les situations sont donc diversifiées.

Néanmoins, dans le cadre de nouvelle guerre froide entre Chine et États-Unis, la capacité de l'Amérique latine à sortir des instabilités et violences reste incertaine. En effet, la Chine fait désormais irruption en Amérique latine (cf carte). Elle investit par exemple en Argentine pour construire un hub logistique, investit dans des ports, des firmes chinoises s'installent au Mexique, et en 2016, la Chine avait même participé au projet du canal de Nicaragua, pour rivaliser avec celui de Panama. En faisant irruption en Amérique latine, historiquement l'arrière-cœur des États-Unis, et dans un contexte d'escalade des tensions, ces dernières pourraient donc à l'avenir exacerber l'instabilité du continent dans le cadre d'un conflit entre Chine et États-Unis.

En somme, l'Amérique latine peut donc ainsi sortir des instabilités et violences dont elle souffre depuis le ~~XX~~^{XXI}ème

siècle. Le continent a été conditionné à ces instabilités et violences de par le mal-développement qui s'y est développé. Mais avec la multipolarisation du monde, des coopérations se développent entre pays latino-américains, et des aides leur sont fournies, ce qui pourrait, à terme, faire sortir l'ensemble des pays latino-américains des instabilités et violences. Mais, alors que les États-Unis ont annoncé la création de l'APEP en 2022 pour que l'Amérique latine redevienne sa chasse ^{face à la Chine} gardée, nous pouvons nous demander, en reprenant le concept de stabilité hégémonique de Kindleberger, si cela ne pourrait-il pas permettre à l'Amérique latine de recouvrir une stabilité pour sortir des violences.

Copie anonyme - n°anonymat : 225267

Code épreuve : 266

SESSION : 2023

Épreuve de : Histoire, Géographie et Géopolitique du Monde Contemporain

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir. Autres couleurs possibles pour la carte
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

CARTE RÉPONSE À RENDRE AVEC LA COPIE

266

d'Amérique latine, un continent enfoncé dans les instabilités et les violences ?

1. Une situation spécifique en Amérique latine, rendant le continent propice aux instabilités et violences

a. Historiquement, une chaise gardée des États-Unis, rendant propice les instabilités politiques

○ : doctrine Monroe

b. Une forte dépendance à l'exportation de matières premières

△ : triangle du lithium

○ : zone de production de soja

△ : zones à potentiel agricole

○ : gisements pétroliers

c. Exacerbation des inégalités avec la mondialisation, favorisant les instabilités sociales

● : grandes villes

xx : périphéries

2. De nombreuses instabilités, de différentes natures, sont ainsi présentes en Amérique latine et sont sources de violences

LÉGENDE : a. Instabilités politiques

↺ : retour de la gauche

/// : pays dont l'indice de démocratie libérale est inférieur à 0,39

b. Instabilités économiques et sociales

++ : dispositif de protection des frontières

➡ : exportations de drogue

● : piraterie

c. Ce qui débouche sur des violences

/// : guerres contre la drogue

+++ : flux de migrants, entraînant parfois des morts

3. Mais des situations diversifiées en Amérique latine, si bien que certains pays recouvrent, ou sont en voie de recouvrer une situation stable

a. Des tentatives de coopération pour stabiliser le continent

○ : Mercosur

○ : UNASUR

b. Des situations inégales en Amérique latine

■ : pays en voie de sortir des instabilités et violences, ou qui en sont sortis

■ : pays s'engageant dans les instabilités et la violence

c. L'exception d'un nouveau joueur capable d'amener de l'instabilité

➡ : arrivée de la Chine

● : projets chinois

TITRE OBLIGATOIRE : L'Amérique latine, un continent enformé dans les instabilités et les violences ?



